

Emile Jahandiez à Carqueiranne

Le botaniste-jardinier

En 1903, Albert et Emile Jahandiez décident de créer dans la propriété des cactées un superbe jardin d'acclimatation, destiné aux espèces exotiques. Plus tard, avec les difficultés matérielles de l'après-guerre, ils augmentent le nombre des espèces et donnent au jardin une orientation commerciale.

En 1930, le catalogue des collections cite 450 espèces de végétaux rares. Il s'agit essentiellement de cactées et de plantes grasses, mais le jardin comporte aussi des mimosacées, des palmiers en provenance du Mexique, de l'Afrique du Sud et d'Australie. Connu dans toute l'Europe, le "jardin Jahandiez" est visité par nombre de scientifiques et d'amateurs éclairés, qui découvrent la commune de Carqueiranne et l'amabilité des frères Jahandiez.

Le défenseur de l'environnement

Emile Jahandiez est dans ce domaine un précurseur. Il est un des premiers à dénoncer les centuries, ces espèces rares récoltées par cent par des botanistes et destinées à la revente ou à la distribution entre membres de « Sociétés d'échanges ». Pour limiter les prélèvements, il se contente d'une planche par espèce dans son herbier.

Le Gattilier

En 1908, il dénonce l'abattage aux Salettes d'un énorme Gattilier, presque quatre fois centenaire. Il écrit dans un article auto-édité : *"Alors qu'actuellement en France, sous l'influence bienfaisante de plusieurs associations (Touring Club de France...) il se manifeste un important mouvement en faveur de la conservation des arbres [...], nous avons le regret de signaler un acte de vandalisme qui vient de se perpétrer à Carqueiranne [...], où une municipalité, avertie cependant depuis longtemps du dommage irréparable qu'elle allait commettre, sans aucune nécessité, a travaillé presque furtivement à justifier le sublime cri d'alarme de Mistral : l'égalité dans la laideur, voilà où nous courrons !"* Le Gattilier est aujourd'hui une espèce rare et protégée par la loi.

L'après Jahandiez

Alors que rien ne laisser prévoir sa disparition puisqu'il herborisait encore en juillet 1938 dans le nord du département et s'occupait activement de ses cultures au cours de l'été, Emile Jahandiez s'éteint brusquement et sans souffrance le 20 septembre 1938, à l'âge de 62 ans.

Son frère Albert continue de s'occuper des Cactées jusqu'à sa mort en 1943. Ils sont tous deux enterrés au cimetière de Carqueiranne.

En 1991, la propriété des Cactées est transformée en une résidence comprenant plusieurs appartements. Il y subsiste aujourd'hui une superbe serre en fer, de style Eiffel et un système de pompe de l'époque. Dans un jardinet, quelques espèces dont certaines contemporaines de Jahandiez, témoignent de la passion du botaniste : un araucaria (*Araucaria bidwillii*) côtoie une Filaire à feuilles larges (*Phyllirea latifolia*) et un Aliboufier (*Styrax officinalis*), tous deux de belle taille.

A Carqueiranne, une allée porte le nom d'Albert et Emile Jahandiez ; elle est située dans le quartier de la Crotade, parallèlement à la promenade Georges Pompidou. Sur l'île de Porquerolles, le conservatoire botanique méditerranéen a aménagé, dans le Jardin des espèces, un carré Emile Jahandiez.



Les frères Jahandiez aux Cactées.

Henri Coufourier, botaniste Carqueirannais, à gauche et Emile Jahandiez. (1909)



Gattilier *Vitex agnus-castus*



Aliboufier *Styrax officinalis*

